

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Inflation : le prix du ciment flambe !

LE sac de ciment sorti d'usine coûte désormais 4 300 FCFA contre 4 000 FCFA auparavant, et 5 000 francs chez les détaillants. Selon les responsables de la filiale gabonaise du groupe marocain Ciments de l'Afrique (Cimaf), cette hausse de 5 % est imputable à la flambée des coûts des intrants au niveau international et à l'augmentation de la TVA au niveau local.

G.R.M

Libreville/Gabon

LE coût du sac de ciment sorti de l'usine a augmenté de 5 %, selon les responsables de la filiale gabonaise des Ciments de l'Afrique (Cimaf Gabon). Il passe ainsi de 4 000 FCFA à 4 300 FCFA. Quant à la tonne de ciment, elle passe désormais alors de 80 000 FCFA à 86 000 FCFA. Selon l'industriel marocain, cette hausse semble mondiale et a été favorisée a priori par un certain nombre de facteurs depuis l'année dernière.

" Au niveau international, les coûts de fret ont augmenté. Il en est de même de celui des matières premières comme le clinker. Le clinker est la matière de base pour faire le ciment. Il compte pour 85 % dans la fabrication de ce produit ", a expliqué Alain Ayoune Origuinowet, le directeur général adjoint des filiales du groupe Cimaf au Gabon. Aussi explique-t-il qu'en décembre 2021, les coûts d'achat du clinker ont d'abord augmenté de 76 %. " La situation s'est ensuite aggravée au premier trimestre 2022, en raison de la hausse vertigineuse du coût de ce



Des stocks de sacs de ciment produits à la Zerp de Nkok.

matériau qui est passé à 104 %", fait-il observer.

À cela s'ajoute la TVA sur le ciment qui est passée du simple au double, pour se situer aujourd'hui à 10 %, conformément à la Loi de finances rectificative (LFR) 2021. Il faut rappeler qu'en janvier 2012, cette TVA avait été réduite à 5 %. Mais, la LFR 2021 a décidé de la ramener à 10 %. Tout ceci devenait intenable pour les industriels qui, avec le remboursement toujours

en cours des dettes contractées pour les investissements réalisés, continuent à craindre pour leurs activités. D'autant que, au-delà des emplois qu'il crée, un opérateur économique a pour visée fondamentale la rentabilité de son investissement.

Et Cimaf n'avait apparemment que deux options : arrêter la production avec tout ce que cela comporte comme effets collatéraux, ou augmenter légèrement le coût de son produit pour

maintenir l'outil de production. Avec pour finalité de préserver le climat social et garantir l'activité du secteur BTP, même si la situation demeure insoutenable malgré la hausse.

RISQUES • Tout compte fait, des discussions s'avèrent aujourd'hui nécessaires entre le gouvernement et les cimentiers. Elles pourraient aboutir à des aménagements qui éviteraient que le prix du ciment continue à flamber. L'autre risque étant

que les producteurs locaux soient dans l'obligation d'arrêter leurs activités.

En raison de l'inflation observée à travers le monde, l'on assiste à une fermeture continue des cimenteries en Afrique centrale depuis 2019, voire plus loin. C'est le cas au Congo où les usines Dangoté, de la Société nouvelle des ciments du Congo (Sonocc), Diamon cement et, récemment, de Cimaf Congo, ont cessé leurs activités.

Il en est de même au Cameroun où, filiale de Lafarge Holcim Maroc Afrique, Cimenteries du Cameroun a arrêté ses activités sur le segment béton prêt à l'emploi depuis avril 2022. Ou encore en RDC, avec la fermeture de la cimenterie de Lukala.

Sans doute ne faudrait-il pas que l'on en arrive à cette issue aussi au Gabon. Cette problématique conforte la nécessité de construire localement une usine de clinker parce qu'elle permettrait de ne plus subir l'inflation à l'international.

D'un coût estimatif de 85 milliards de FCFA, cette usine doit être construite à Mebba, dans le 1er arrondissement de la commune de Ntoum.

Contrepoint

Prix des matériaux de construction : rien ne va plus !

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

DANS les prochains jours, c'est à une vraie envolée des prix des matériaux de construction que seront confrontés les Gabonais désireux de construire leurs maisons à usage d'habitation ou autres.

En effet, la flambée des prix ne se limitera pas au seul secteur

du ciment. Elle touchera également divers autres matériaux de construction. Déjà, très utilisé sur les chantiers, le paquet de pointe de 80, par exemple, a augmenté chez plusieurs revendeurs depuis plusieurs semaines. Il est passé de 5 000 francs à 7 500 francs. Soit 2 500 francs de plus ! Dans le secteur bois, chez le fournisseur, le prix de la feuille de contreplaqué est pas-

sé de 4 000 à 4 500 francs. Ne pouvant continuer à revendre le contreplaqué à 5 000 francs, comme avant, plusieurs gérants de quincaillerie projettent d'augmenter le prix de la feuille entre 6 000 et 6 500 francs, pour éviter de vendre à perte.

S'agissant du chevron de 4 mètres, son prix est passé de 4 500 à 5 000 francs, soit une majoration de 500 francs.

Selon les observateurs du marché, si les prix des matériaux de construction ne connaissent pas encore une augmentation générale, c'est juste parce que leurs anciens stocks ne sont pas encore épuisés. Autrement dit, tous les prix connaîtront une hausse sous peu si le gouvernement ne se penche pas rapidement sur le dossier pour trouver une solution urgente.